

FACE À L'AUSTÉRITÉ, LES CULTURES RIPOSTENT !

Alors que le gouvernement Bayrou s'entête dans son dogme budgétaire austéritaire, les déclarations d'E. Macron sur l'armement de l'Europe sont doublement inquiétantes : elles nous emmènent dans une spirale guerrière tout en laissant présager des économies sur un système social déjà à l'agonie.

De même, Rachida Dati a choisi la force pour évacuer les manifestant·es pacifiques occupant le centre Pompidou le 20 mars dernier. Cette journée a été marquée par une forte mobilisation des professionnel·les du spectacle et des des arts : des grèves, des prises de paroles et des occupations, des manifestations dans toute la France rassemblant plus de 15 000 professionnel·les et étudiant·es.

Le 23 mars à Paris, plus de 150 musicien·nes et artistes lyriques ont donné un formidable concert devant la Grande Halle de la Villette en soutien à nos secteurs en danger.

Le 31 mars, les travailleur·ses de l'audiovisuel public sont entré·es en grève et leurs syndicats ont organisé un meeting parisien pour dénoncer la réforme par fusion/holding exigée par Dati.

Partout en France, les assemblées générales continuent à réunir l'ensemble des travailleur·ses de l'art et de la culture, en particulier dans les zones les plus touchées par les coupes budgétaires.

Pour la première fois dans l'histoire, l'ensemble de nos secteurs se mobilise en même temps.

Ce mouvement doit continuer et s'amplifier : pour faire reculer la logique austéritaire, pérenniser le Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle (Fonpeps) et la part collective du Pass Culture, renforcer les moyens consacrés à l'enseignement artistique, nous protéger des menaces que fait planer l'IA sur nos emplois et nos métiers, et renforcer nos droits sociaux, notamment par l'instauration d'une continuité de revenus pour les artistes auteur·ices.

Les choix d'austérité ont pour conséquences immédiates la baisse des subventions, la fermeture annoncée de nombreux lieux culturels, et le gel des salaires et autres revenus d'activité. Les travailleur·ses s'appauvrissent, il est donc urgent d'inverser la tendance.

Les organisations signataires appellent à poursuivre et à intensifier le mouvement et dans un premier temps :

- à rejoindre les mobilisations du jeudi 3 avril pour la défense des services publics, des salaires et des retraites
- à construire une journée nationale de grève, d'actions, de rassemblements et de manifestations le jeudi 10 avril
- à multiplier les actions et les assemblées générales partout où cela est possible
- à soutenir les grèves en cours dans le secteur culturel : celle des accompagnateur·ices du Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris et du CNSMD de Lyon, celle des précaires de la Bibliothèque nationale de France, qui tiennent un piquet de grève tous les samedis, celle des agent·es des bibliothèques de Toulouse et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

➤ Cartes des mobilisations : <https://lc.cx/CultureSenLutte2025>



Paris, 02/04/2025